L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN 3 MARS 1889. 62me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 3 MARS 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne. voir la 2e page.

Les richesses minérales de la Louisiane.

Voilà bien une dizaine d'années que nous entendons répéter, sur tous les tons, que la Louisiane est riche en produits minéraux, qu'elle possède dans son sous-sol, des ressources dont, partout ailleurs, une grande nation, une grande République serait heureuse et fière de tirer parti. Qu'en avons-nous fait? Rien ou très peu de chose. De toutes ces richesses, nous ne voyons en exploitation que la mine de sel, située à quelques milles au sud de la Nouvelle-Ibérie.

Tout le monde sait, pourtant, aujourd'hui, qu'il existe une ligne de dépôts, de gisements minéraux, à l'Ouest comme à l'Est du Mississipi, commençant, à peu près la sous même latitude, s'étendant, à peu près à égale distance du cours du fleuve, et suivant la même direction vers le Golfe. Dans toute la longueur de l'Alabama, ces gisements ont trouvé des hommes habiles qui les ont su exploiter. Pourquoi n'en serait-il pas de même chez nous?

Nous entendons dire, à chaque instant, que l'Alabama doit cette bonne fortune à l'immigration de certains capitaux du Nord, qui y sont venus chercher des placements avantageux — chance que la Louisiane n'a pas eue; c'est une erreur. Le mouvement a été, chez nos voisins de l'Est, inauguré par des hommes du pays, aussi entreprenants qu'intelligents; ceux du Nord ne sont arrivés qu'après.

Ce qui a fait défaut à notre Etat, ce n'est pas la chance, c'est l'esprit d'initiative. Si, comme le disait, dernièrement, un ingénieur distingué, à la Convention de Houston—M. Richard A. Pomeroy—on avait dépensé, en études géologiques sérieuses, la moitié du temps et de l'argent gaspillé, en pure perte, à la recherche des trésors prétendus de Lafitte, il y a longtemps que nous posséderions d'énormes usines métallurgiques, comme celles des environs de Birmingham. Mais, d'un côté, l'imagination trouvait son compte, et l'on espérait mettre la main sur une proie facile, tandis que, de l'autre côté, il fallait apporter de l'énergie, de la persévérance, et n'attendre, que du temps et du travail, le développement de la richesse publique. L'imagination, le roman, l'ont emporté sur le bon sens, sur la patience, et nous en sommes encore à nous demander si nous exploiterons, et comment nous exploiterons, nos immenses mines de soufre et nos réservoirs de pétrole.

En fait, il est constaté que, depuis la ligne qui sépare, au Nord, l'Arkansas de la Louisiane, jusqu'au Golfe du Mexique, en passant par les paroisses Bienville, Webster, Claiborne, Winn, De Soto, Grant, St-Landry, Calcasieu, Ibérie, nous avons un sous-sol riche en dépôts de minéraux; que l'on y trouve, à chaque pas, des spécimens qui y démontrent l'existence de la houille, du fer, du sel, du pétrole, du soufre, de la galène, de l'or, de l'argent, du cuivre, du gypse, du Kaolin, du marbre, de la pierre de taille, de la chaux, du phosphate, et même du gaz naturel.

Tout cela s'y trouve en gisements plus ou moins épais, plus ou moins étendus, et à une profondeur plus ou moins grande. Là-dessus, il n'y a aucun doute à entretenir—mais, on n'a pas daigné commencer les fouilles; ou l'on n'a pas eu le courage de les continuer.

Surtout, il est venu se jeter à la traverse cette éternelle hésitation qui nous a fait manquer tant de bonnes fortunes dont ont su profiter d'autres populations qui savaient les saisir au passage; nos planteurs sucriers nous en offrent, en ce moment, un nouvel exemple aussi frappant que désolant.

Tout le monde convient de l'immense supériorité de la diffusion sur l'ancien système des moulins—même élevé au dernier degré de perfectionnement—au double point de vue du rendement et de l'économie; la preuve est faite; les témoignages irrécusables abondent, mais c'est une nouveauté; on n'ose pas; on ne veut pas [illegible]; c'est à qui n'attachera pas le grelot. En attendant, le temps marche, la concurrence nous écrase, la ruine est proche, et nous ne commencerons à adopter le nouveau système, que quand il sera trop tard, ou qu'il nous faudra faire des efforts inouïs, pour sortir de l'ornière où nous sommes embourbés, pour nous exhausser au niveau de ce qui nous entoure.

Comment les choses se sont-elles passées à la mine de sel de l'île Avery? Les obstacles ont été nombreux, tout d'abord. L'extraction était faible, difficile; puis, quand le produit avait été arraché aux entrailles de la terre, les moyens de communication manquaient pour le faire parvenir sur le marché. Qu'est-il advenu? Une compagnie s'est formée pour construire, un chemin de fer, afin de transporter le sel, de la mine à la ligne Morgan. Il a suffi que les capitalistes trouvassent leur intérêt à construire cette ligne, pour les engager à l'établir immédiatement. Aujourd'hui, la compagnie minière de la Nouvelle-Ibérie extrait 50,000 tonnes de sel de roche, par an.

Il en sera ainsi pour toutes les entreprises du même genre. Si vous attendez, pour vous mettre à l'œuvre, que les moyens de communication existent, vous ne commencerez jamais. On ne construit pas une voie ferrée, en vue d'un établissement qui n'existe pas, mais afin de subvenir aux besoins d'une usine ou d'une fabrique qui est déjà en exploitation. Commencez par montrer vos produits, vous trouverez bien vite des capitalistes qui se chargeront de les transporter. C'est de cette façon que va le monde, que progressent les industries, que s'enrichissent le sEtats. Nous ne changerons rien à la marche de l'humanité.

A LA REQUETE GENERALE, ET EN VUE DE LA CELEBRATION DES FETES DU MARDI-GRAS, LE BOCK BEER DE LA LOUISIANA BREWING COMPANY SERA PARTOUT EN VENTE, SAMEDI, LE 2 MARS, ET LUNDI, LE 4 MARS.

Les enfants qui meurent d'inanition par suite de leur impossibilité de digérer leurs aliments, se trouvent un merveilleux remède en l'Emulsion de Scott faite d'huile de foie de morue pure et d'hypophosphites. Elle est agréable au palais et se digère facilement. Le Dr S. W. Cohen, de Waco, Texas en parle ainsi: "J'ai fait usage de votre émulsion avec d'excellents résultats dans des cas de dépérition de forces chez des enfants. Non seulement rend-elle la tissus, mais elle fortifie et augmente l'appétit. Je suis heureux de pouvoir prescrire un remède aussi efficace."

Les Oreillons, les tumeurs cancéreuses, sont guéris par les vertus puissantes de la Salsepareille d'Ayer.

La canne à rubans.

A MM les Editeurs de l'Abeille.

Dans le Palais de Coton qui orne la place Lafayette, sont exposés, avec art, les produits des industries de notre Louisiane.

La canne à rubans y occupe, avec raison, une place d'honneur, car elle a puissamment contribué à la prospérité de la Louisiane. Je suis fière d'ajouter qu'elle a été donnée à notre Etat par mon père, Jean Joseph Coiron.

Elle avait été transportée en Géorgie, en 1814, sur une goëlette venant de St-Eustache, possession hollandaise. C'est là que l'a trouvée mon père, durant son voyage en 1818 ou 20. Frappé de ses avantages—car elle résiste aux froids rigoureux de 2 ou 3 degrés du thermomètre centigrade—il en obtint, à force de sollicitations, quelques spécimens, qu'il fit planter sur son habitation de la Terre-aux-Bœufs, paroisse St-Bernard. Les cannes poussèrent admirablement. Durant l'automne qui suivit, il en distribua le plus possible aux planteurs, ses voisins et amis. Il travailla, avec un zèle infatigable, à la propager, et elle eut, bientôt, supplanté la grosse canne otahiti et la canne mignonne, Créole ou du Bengale, qui fait un très beau sucre, mais se flétrit aux premiers froids.

Depuis lors, la canne à rubans règne en Louisiane et rien n'a réussi à la détrôner.

De magnifiques récoltes suivirent, et les planteurs, reconnaissants, donnèrent à cette canne le nom du généreux introducteur; elle fut longtemps appelée Canne Coiron. Le bienfait est incontestable, les conséquences ont été immenses; elles se font sentir, aujourd'hui, dans le "New South" aussi bien que dans le bon vieux temps, mais y a-t-il, parmi nous, quoi que ce soit qui rappelle la mémoire du bienfaiteur?

On s'en souvient davantage, en France, à Bordeaux, où le nom de Jean Joseph Coiron est inscrit à la Bibliothèque nationale, dans les Annales des merveilles des industries aux colonies; on y fait l'éloge de l'introducteur de la canne à rubans en Louisiane, on l'y considère comme un bienfaiteur pour son pays.

Parmentier, lui aussi, a introduit, en France, la pomme de terre, longtemps appelée "Parmentière". On lui a, récemment, élevé une statue, dans sa ville natale, à Montdidier. La canne à rubans n'a-t-elle donc pas fait autant de bien, ici que, là bas, le tubercule du célèbre médecin?

Autre bienfait dû à mon père. C'est lui qui a apporté, en Louisiane; la première machine à vapeur adaptée à la fabrication de la canne. Cette machine sortait de la maison Fawcett, de Liverpool, Angleterre.

Cette seconde introduction eut un succès aussi spontané que celle de la canne à rubans. La nouvelle machine fit, bientôt, oublier les anciens moulins. Est-ce donc trop que de réclamer un témoignage public de reconnaissance pour un pareil bienfaiteur?

Louisiane, mon pays, que j'aime tant, n'oublie pas que cette canne qui t'a fait un si beau passé, qui t'assure encore, pour l'avenir, d'amples moissons, source de bien-être, de richesse pour tes habitants, t'a été généreusement donnée par mon père.

M. E. C.

Monsieur et madame ont reconduit, jusqu'à la gare, un ami qui a passé quelques jours chez eux.

L'ami est dans le train, confus, reconnaissant. On échange force poignées de mains à travers la portière.

—Vraiment, c'est bien aimable à vous.

—Mais non, mais non, laissez donc, proteste le couple: Nous tenions à jouir de vos derniers moments!

Extrait d'une chanson de M. Rémi Tremblay, poète canadien, qui vient de publier un volume de Mélanges en vers, intitulé: "Coups d'ailes et coups de bec":

Sans esprit et sans cœur,
Que d'hommes en ce monde,
Grâce à leur bourse ronde,
Prennent un air vainqueur!
Ils sont plus sots qu'honnêtes,
Mais tout leur vient à point.
Dieu garde pour les bêtes
Du foin, du foin, du foin!

NOTRE PETIT FILS

Agé de quatre ans affligé d'une douloureuse maladie de peau. Six médecins ont essayé de le guérir; tous ont échoué. Son mal a de plus empiré. Entièrement guéri par les remèdes Cuticura, coûtant $4.75.

Notre petit fils aura quatre ans le 25 courant. En mai 1885 il a été atteint d'une maladie de peau douloureuse, celle ci se crevait partout. Nous avons fait appeler un médecin qui l'a traité pendant quatre semaines environ. L'enfant obtint peu de bien ou pas du tout de ce traitement, car la maladie que le médecin supposait être le croup sous une forme grave devint de plus en plus alarmante et les taches augmentèrent. Nous fûmes fréquemment obligés de nous lever la nuit et de le frotter avec du soda dans de l'eau avec des liniments violents, etc.

Finalement, nous appelâmes d'autres médecins, et pas moins de six ont essayé de le guérir, tous échouant, et l'enfant continuait toujours à empirer jusqu'au 29 de juillet dernier environ, quand nous commençâmes à lui donner le Cuticura Resolvent intérieurement, le Cuticura et le Savon Cuticura extérieurement, et vers la fin d'août il était si près de la guérison que nous ne lui avons donné qu'une seule dose du Resolvent environ tous les deux jours pendant dix jours de plus à peu près, et il n'a jamais été troublé depuis par cette horrible maladie. En tout nous nous sommes servis de moins de la moitié d'une bouteille de Cuticura Resolvent, un peu moins d'une boîte de Cuticura et d'une seule Savonnette Cuticura.

H. E. RYAN, Cayuga, Livingston Co., Ill.

Souscrit et assermenté pardevant moi, ce quatrième jour de janvier 1887.

C. N. COE, J. P.

HUMEURS SCROFULEUSES.

Le printemps dernier j'étais très malade, étant couvert d'une espèce de Scrofule. Les médecins ne pouvaient me soulager. J'ai été conseillé d'essayer le Cuticura Resolvent. Je l'ai fait, et dans un jour j'allais de mieux en mieux, et je suis maintenant aussi bien qu'avant. Je vous remercie beaucoup pour cela, et désire que cela soit porté à la connaissance du public

EDW. HOFFMANN, North Attleboro, Mass.

Cuticura, le célèbre remède pour la peau, et le Savon Cuticura d'où il est préparé, extérieurement, et le Cuticura Resolvent le nouveau remède pour purifier le sang, intérieurement, sont une cure positive pour toute sorte de maladie de la peau et du sang depuis les boutons jusqu'aux écrouelles.

Vendu partout. Prix, Cuticura, 50c.; Savon 25c.; Resolvent, $1. Préparé par le Potter Drug and Chemical Co., Boston, Mass.

☞ Demandez pour "Comment Guérir les Maladies de Peau," 64 pages, 50 illustrations et 100 attestations ou témoignages.

BEBES, Leur peau et leur cuir chevelu préservés et embellis par le Savon Cuticura Médicinal.

Catarrhe Etouffant.

Etes-vous sorti d'un sommeil agité avec toutes les sensations horribles d'un assassin vous serrant la gorge et pressant le souffle de votre poitrine comprimée? Avez-vous remarqué la langueur et la débilité qui suivent l'effort qu'on fait pour débarrasser sa gorge et la tête de cette masse catarrhale? Quelle influence accablante cela exerce sur l'esprit, obscurcissant la mémoire et remplissant la tête de douleurs et de bruits étranges!

Combien il est difficile de débarrasser les ouvertures nasales, la gorge et les poumons de cette mucosité empoisonnée, tous ceux qui sont affligés d'un catarrhe peuvent l'attester. Combien il est difficile de protéger le système contre ses nouveaux progrès vers les poumons, le foie et les rognons, tous les médecins l'admettront. C'est une terrible maladie et qui demande à grands cris un soulagement et la guérison.

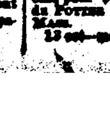
Les remarquables pouvoirs curatifs, quand tous les autres remèdes ont complètement échoué, du Sanford's Radical Cure sont attestés par des milliers qui le recommandent cordialement à leurs concitoyens qui souffrent. Aucun rapport n'est fait à ce sujet qui ne puisse être appuyé par des références les plus respectables et dignes de foi.

Chaque paquet renferme une bouteille du Radical Cure, une boîte de Catarrhal Solvent et d'un Aspirateur Amélioré, avec traité et instructions, et est vendu par tous les pharmaciens pour $1 00.

Potter Drug & Chemical Co., Boston.

Plus de rhumatismes chez moi.

EN UNE MINUTE



Le Cuticura Anti-Pain Plaster guérit les rhumatismes, la sciatique, les douleurs soudaines, aiguës et nerveuses, les efforts et les faiblesses. Le premier et seul emplâtre qui tue la douleur. Nouveau, original instantané, infaillible et sûr. Un merveilleux antidote à la douleur, l'inflammation et la faiblesse. Ne ressemblant nullement et de beaucoup supérieur aux autres emplâtres. Chez tous les pharmaciens, 25 cents: cinq pour $1 00; ou, affranchissement gratuit, de Potter Drug and Chemical Co., Boston, Mass.

13 oct—mer.sam.dim

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.

1er nov88—1 an—mer.jeu.dim

D. H. Holmes.

SAISON DE PRINTEMPS.

Il est d'usage, depuis des années, à L'OUVERTURE du Printemps et de l'Automne, d'offrir aux habitués de la maison des cartes, etc., comme souvenirs. Cette saison nous nous proposons d'inaugurer autre chose, de sorte que, LUNDI, nous vendrons à tous les clients 12 MORCEAUX de musique vocale et instrumentale populaire pour 50 sous, admirablement lithographiés sur le meilleur papier; et nous garantissons que la même musique ne pourrait être achetée pour moins de $3 50.

Nous faisons payer cette somme nominale parce que, s'il y a sacrifice de notre part, nous échappons aux frais de publicité.

Ce bargain spécial n'est que pour nos clients; les marchands n'en peuvent profiter.

155 Canal St.

8juil—1an—dim mar jeu

Téléphone 1146. ETABLI EN 1870. P. O. Box 2696.

A. W. MOFFETT.

Chantier de bois et moulin à raboter.

Coin des rues St-Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin.)

Vend du bois de cypre et de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, plafond et "weather boards," chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.

28 sept—1 an. Manufacture de wagons une spécialité.

X. souffleté publiquement s'est fait allouer cinq cents francs de dommages-intérêts, qui lui ont donné pendant quelques jours une honnête aisance.

Un bon garçon, pas fier et parlant à tout le monde, rencontre dernièrement X. et lui demande de ses nouvelles:

—Ah! cela ne va pas du tout, fit celui-ci; j'aurais bien besoin d'une autre paire de gifles!....

A l'examen.

Le professeur.—Dans laquelle de ses batailles fut tué Gustave Adolphe?

L'élève, après avoir réfléchi. — Je crois que ce fut dans la dernière.

Aux Tuileries:

—Je n'ai jamais vu mes mains aussi sales que les tiennes! dit Mme X.... à sa petite fille.

—Non, mais graud'mère les a certainement vues! réplique effrontément l'espiègle.

Nous sommes encore dans le mois où l'on a le droit de fouiller le sac aux épitaphes.

Lu sur une pierre tombale du cimetière Montparnasse:

Ici repose
LÉON-ANDRÉ P.....
mort dans sa dix huitième année.

Six mois plus tard, il était bachelier.

A LA REQUETE GENERALE, ET EN VUE DE LA CELEBRATION DES FETES DU MARDI-GRAS, LE BOCK BEER DE LA LOUISIANA BREWING COMPANY SERA PARTOUT EN VENTE, SAMEDI, LE 2 MARS, ET LUNDI, LE 4 MARS.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall fournit le principe nutritif qui alimente et supporte la chevelure.

—De l'inactivité des reins peuvent naître les graves maladies que l'on nomme Bright's desease et diabète. Le catarrhe de la vessie, la gravelle et la strangurie sont également à craindre lorsque la vessie est partiellement paralysée par suite d'une grande faiblesse et d'une grande lassitude. Le "Hostetter Stomach Bitters" est un excellent tonique qui fortifie les reins infailliblement sans les trop fatiguer, ce qui est à redouter des excitants alcooliques ordinaires. Un autre résultat inappréciable que l'on obtient de l'usage du Bitters, c'est le dégagement de toutes les impuretés du sang qui passe dans les reins, impuretés produisant généralement le rhumatisme et l'hydropisie. Le Hostetter Stomach Bitters guérit la nervosité, la fièvre aigue, la constipation et la dyspepsie.

MADUELL-COMMAGÈRE.—Mariés, le mardi, 26 février 1889, à 5 1/2 P. M., à l'église St-Augustin, par le Rév. Père Subileau, M. CHARLES MADUELL Jr à Mlle MARIE AURORE COMMAGÈRE, tous deux de la Nlle-Orléans.

SONIAT DU FOSSAT.—Décédée hier matin, samedi à 7 1/2 heures, à l'âge de 38 ans et 6 mois, Mme THEODORE SONIAT DU FOSSAT. Les amis et connaissances des familles Soniat du Fossat, Lavergne, Claiborne, Bermudez et Duplantier sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 1 heure P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, coin des rues Esplanade et Dorgenois.

MENDES.—Décédée hier matin, à la Baie St-Louis, TIBULLE MENDES, âgé de 72 ans.

TO-KALON.

Avis aux familles.

Vins supérieurs de Californie que l'on trouvera toujours chez M. P. FORGET, 150 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, surtout le célèbre vin de M. Crabb.

17 fév 89—1an

Salle de la Métairie Fire Co No 4.—Nouvelle-Orléans, 3 mars 1889.—Aux officiers et membres de la Métairie Fire Co No 4—Messieurs, vous êtes par le présent notifiés de vous réunir à la case à pompe, en uniforme complet, dimanche 3 mars 1889 à 8 heures A. M. précises, pour participer à la célébration du 52me anniversaire du Département d'Incendie.

Par ordre de A. BERTONIERE, Foreman,
PAUL LACOURREGE, Secrétaire aux archives.

3 mars—1f

A VENDRE A BON MARCHÉ!!

Tout le bois de charpente employé dans la construction de la plateforme sur la Place Lafayette et en face du City Hall.

J. W. ADAMS, 356 Howard avenue.

3 mars—1 f.

HOTEL DE L'EUROPE

237 Est-14e rue—au centre de la ville.

Recommandé aux familles et aux voyageurs. Le plus confortable et le moins cher.

Tout compris: $2, 2.50 et 3 par jour.
Table, vin, café et chambres.

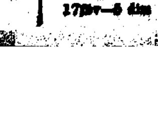
3 mars—3,7

Bureaux de la Crescent City Live Stock Landing and Slaughterhouse Company, Paroisse St. Bernard, 19 février 1889.—Une élection annuelle pour Directeurs de cette compagnie sera tenue à ce bureau, le MERCREDI, 6 mars 1889, entre 11 heures a. m., et 3 heures p. m.

J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

20 fév—au 6 mars

FAITES VOTRE GLACE.



Glace, crème à la glace, carafes frappées, en quelques minutes, avec nos appareils brevetés, faisant de 1 à 18 liv. de glace à la fois.—Appareils pour climats chauds. Prix $7.50 à $140.

L. DERMIGNY & CIE., 126 W. 25th str. NEW-YORK.

17fév—6 dim

Cinquante-Quatrième Anniversaire
—DU—
DÉPARTEMENT de l'INCENDIE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

Le Département de l'incendie de la Nouvelle-Orléans, avec ceux invités à assister à la célébration du Cinquante-Quatrième Anniversaire, s'assembleront Dimanche, 3 Mars 1889.

ROUTE:

La procession se formera en ligne dans la position indiquée à 10 heures 30 a. m. La tête de la procession se mettra en marche par la rue Remparts au côté Nord à Esplanade, à Dauphine, Dauphine à Mandeville, Mandeville à Levée, Levée au côté Nord d'Esplanade, Esplanade à Royale, Royale à Canal, Canal, côté Sud, à Camp, Camp à Calliope, Calliope à l'avenue St-Charles, côté Ouest, à Jackson, à Magazine, Magazine, à Julie, Julie à St-Charles, St-Charles à Canal, où la procession se débandera.

Les marshals se rapporteront à l'arrivée de leurs compagnies au Chef Ingénieur et à ses Assistants, qui seront stationnés à la Statue Clay et désigneront aux compagnies leurs positions respectives. Les compagnies devront se former promptement, car la procession se mettra en marche à 11 heures a. m. précises.

Tous les Aides du Grand Marshal se rapporteront à l'Université Tulane, rue Dryades.

Par ordre de DAVE C. HENNESSEY, Grand Marshal.

JACOB VOLLRATH, Secrétaire.
24fév—24—3mars.

Bureau du Board des Assesseurs, Paroisse d'Orléans, chambre 15, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 28 février, 1889.—Toutes les personnes sujettes à une taxe, sur n'importe quelle propriété, soit immobilière ou mobilière, sont par la présente notifiés, que conformément à la section 24 de l'acte 85 de 1888, l'assessement des propriétés pour 1889, dans les divers districts d'assessement de la paroisse d'Orléans a été complété, et que les listes seront exposées en ce bureau, du 1er mars au 20 mars, 1889, inclusivement, de 9 heures a. m., à 4 heures p. m., pour inspection et correction.

Tous les contribuables sont instamment invités à profiter de l'occasion qui leur est offerte de faire savoir leurs objections à n'importe quel assessement et de juger s'ils sont correctes, d'après la manière prescrite par la loi.

JAS. A. RENSHAW, Président.
28 fev—28—mars 1 3

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS,
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
97 RUE DECATUR

Membres Artificiels

Bandages herniaires et appareils chirurgicaux faits sur commande et appliqués par

A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julie et St-Joseph.
31 mai—1 an

W. G. Coyle & Cie.,

CHARBON, COKE.

Pittsburg, Anthracite, Raymond, Cannel et Coke de Gaz et Connelsville.

Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.

Bureaux 47 rue Carondelet.
Chantier: Sur la Levée, tête de la rue Race
1er sept—6m—dim. mar. ven

M. GUILLAUME MOTHE

Successeur de Eugène Braquet,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
COIN BOURBON ET ST-LOUIS.
12fév— Téléphone 710.

J INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.

F. GAUPP,
109......Rue Conti......109
8juin—Dim

Nouvelle récolte.

Millet allemand, sorgho,

Et un complet assortiment de graines pour champs et jardins, chez

RICHARD FROTSCHER,
15 et 17 rue Dumaine.
21 fév—1m—mer.vend.dim

NOUVEAU STOCK

PERSIENNES
Nouvellement reçues.

A. Brousseau Fils.

23 et 25 rue de Chartres.

TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIREE, LINOLEUM.

Rideaux
Suisses, Nottingham Madras [illegible]

RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.

Le plus bel assortiment de Tapisseries et d'étoffes pour Rideaux. 6 oct—1 an

Mme Vve A. E. COIRON

995 rue Bourgogne, entre Hôpital et Quartier.

Enseignement de la langue française par une méthode simple et agréable. Ouverture des classes le 1er Lundi de mars, de 7 à 9 heures du soir.

1er Cours.—Conversation entre le professeur et les élèves;—Epellation et lecture pour les plus avancés;—Traduction pour ceux qui déjà comprennent assez la langue.

Des livres, dans la journée, seront donnés aux personnes qui le désireront. Les cours auront lieu le Lundi et le Jeudi pour les Dames; et le Mercredi, et le Vendredi pour les Messieurs. Plus tard, un cours d'élocution sera organisé.

Conditions modérées. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à Mme Coiron, visible à sa demeure tous les jours de onze heures du matin à trois heures de l'après-midi, le Dimanche excepté.

17 fév—1 ms

C. LAZARD & Cie.

LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

MICHEL LION & CO.

CHAPEAUX.

Nouveauté en Chapeaux venant d'être reçus en grande quantité et seront vendus aux plus bas prix.

OMBRELLES POUR DAMES,
EN-TOUT-CAS POUR DAMES,
A 50 Cts, $1 ET AU-DESSUS.

Habillement tout fait pour hommes, jeunes gens et enfants, meilleur marché qu'aucun autre magasin.

Nous fabriquons tous nos Costumes.

195, 197, 199 DECATUR, COIN STE-ANNE.
13 déc—1 an

SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY

OF NEW ORLEANS.

Surplus aux porteurs de polices	$751,129 86
Total de l'actif	984,062 97

Le public est prié de se rappeler que le SUN est une compagnie locale, possédant de grandes ressources, et que chaque dollar de son capital est placé en valeurs d'Etat, de ville ou d'autres institutions locales. Ses vastes moyens sont appliqués au développement du commerce de la Nouvelle-Orléans. Tous les profits qu'elle réalise sont investis ici et servent à grossir le capital local. Le SUN n'a ni solliciteurs, ni courtiers; la Compagnie sollicite directement le patronage de ceux qui désirent favoriser les institutions locales, garder leur argent chez eux, et en même temps, s'assurer toutes les garanties nécessaires.

JAS. I. DAY, Président.
L. M. FINLEY, Vice-Président,
H. CARPENTER, Secrétaire.
7 fév—1m

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc., Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1819.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés.; Jos. Bowling, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.
1 jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

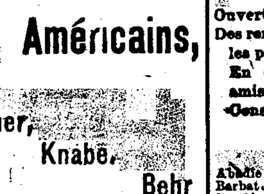
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Weeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW. Assistant Secrétaire.
12 nov. '88—1an

PIANOS

—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald & Cie.

18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs

Pianos Américains,
Steinway,
Sohmer,
Knabe,
Behr
Shoninger, Fischer et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels tres faciles.

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique de

LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLEANS.
1er oct87—1an

Nouveau Stock.

ELKIN & Cie.,
98 ...... Rue du Canal 98

TAPIS,
Moquettes, Velours, Bruxelles avec Bordures, Trois Ply et Ingrain.

CENTRES ORIENTAL
De toutes les grandeurs.

RIDEAUX,
Madras, Crête, Bobinet, Colbert et Nottingham.

PERSIENNE
D'un genre tout à fait nouveau

Etoffes pour Meubles,
Brocatelle, Aumur, Raw Silk, etc.

CORTICINE,
Toile Cirée, Linoleum.

FRANGES
De tous genres.
Le tout à grandes réductions.
24 oct—1an

Salons de billard et café de Miller,

Au coin des rues Commune et St-Charles.

Les tables de billard de l'établissement ont été remises à neuf, leurs tapis renouvelés, billes et queues nouvelles.

Salons de poole à quinze billes et de quilles.

La buvette est pourvue des meilleurs vins et liqueurs.

Un service poli est assuré.
18 déc—3m

PEERLESS DYES Les meilleurs. [illegible]

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur.

Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

CONSULAT DE FRANCE

—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M. Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er mars 1889.

Liste de publication.

Abadie Pierre	Langlès Pierre Louis
Barbat Jean Marie	Lébé Jacques
Fastide, Madame	Lemerle Auguste époux
Berenguier Jean Antoine	Lemonnier Léonard Severin
Berjeret Collet Joseph	Lesueur Athanase Isidore
Beyt François	Levrey François Xavier
Bezançon Narcisse	Leydet Joseph
Bondigue Pierre	Licardie Léon
Cailliot Joseph	Lindecker Auguste Ferdinand
Chagniard Constant et Désiré	Maulhès André
Dandin Charles	Mallard Charles
De la Londe Charles Arthur	Pedelyo Hippolyte Lanne
Dethan Léon	Pietri Paul
Didier Minot	Pietri Jean
Enard Alexandre	Prevet Lemonnier Vve Bairie
Fayes Baptiste	Rotenez Léon
Fournier Léon	Soubde famille
Gabert Jean	Tolédano Mme née About
Gaillard Octavie	Trébouil Louise Veuve Ribet
Garlepied Edouard	Veneri Joseph
Gary Pierre	Vergnole époux
Gautrin Jules Louis	Vincent Jean Baptiste
Gaurin Emile	Voirin Madame
Janin François	Y Barra époux
Janis Bastien	Zelle Mme née Léonide About
Joret Léon Joseph Adolphe	
Klentz Joseph	
Lalanne Joseph dit Laferrère	
Lamourane Jean	

LETTRES.

M. Fayes Charles	M. Thibault Louis
M. Lamon Jean	Me Tonenou ou Marie Landay.
Mlle Maugue Antonia	Mme Elisa Vallet, Vve de Mustier.
M. Rouart Gaston	
Mme Sérot Jules	

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. L. F. Mason, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er mars 1889.
Le Consul,
PAUL DEJARDIN.

Simon

LES PHOTOGRAPHIES

Les mieux réussies et les plus artistiques qui aient jamais été faites à la Nlle-Orléans. Crayons et tableaux de grandeur naturelle. Spécialité de reproduction et grossissement de peintures fanées.

CABINETS,
No 183 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House, et 21 RUE DE L'HOPITAL.
18fév—3m Mer Ven Dim

Docteur J. B. FAVRE,

Office et résidence, 85 Barracks St.

Consultations, 10 à 12 a.m., et 2 à 3 p.m.
31 janv—1m

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 27 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de F. W. Smith, San Jose, Cal., un vingtième du billet No 25,215, tirage à numéro simple, Classe B de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, vendu à San Francisco, Cal., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent de la Wells, Fargo & Co.'s Express, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 23 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la London, Paris and American Bank, Limited, San Francisco, Cal., un vingtième du billet No 25,215, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

H. KINLER,
Coureur de la Union National Bank, Nouvelle-Orléans Lne.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 23 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Wm Babson, aux soins de la Presson's Express, Boston, Mass., un vingtième du billet No 25,215, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.
Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 23 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Anglo-Californian Bank, San Francisco, Cal., un vingtième du billet No 25,215, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

L. P. VINET,
State National Bank, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 23 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il a reçu pour le compte d'un déposant par l'entremise de la Wells, Fargo & Co.'s Bank of San Francisco, Cal., un vingtième du billet No 25,215, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

CHAS. SANTANA,
Commis au change de la Louisiana National Bank Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 16 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Citizens' National Bank of Kansas City, Mo., un vingtième du billet No 25,215, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

HIBERNIA NATIONAL BANK,
P. Surgi, coureur, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 16 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de C. V. Terrell, Decatur, Texas, par l'entremise de la First National Bank of Fort Worth, Tex., par l'entremise de la First National Bank of Decatur, Tex., un vingtième du billet No 25,215, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

BENJ. JONAS,
Coureur de la Mutual National Bank, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 18 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Geo. E. Bartlett, Boston, Mass., un vingtième du billet No 25,215, tirage à numéro simple, classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 18 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de A. E. Pierce, Boston, Mass., un vingtième du billet No 25,215, tirage à numéro simple, classe B de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company, Nouvelle-Orléans Lne.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 18 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Union National Bank de Kansas City, Mo., un vingtième du billet No 25,215, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

STATE NATIONAL BANK.
Par V. Bernard, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 18 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte d'un déposant un vingtième du billet No 25,215, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, vendu à Boston, Mass., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

S. F. PERRET,
Pour la Canal Bank, Nlle-Orléans, Lne

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 20 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de la London, Paris and American Bank, limited, un dixième du billet No 25,215, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.

UNION NATIONAL BANK,
Paul Kinler, coureur, Nlle-Orléans Lne.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 21 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de E. C. Bartholomew, Titusville, Penn., par l'entremise de la Second National Bank de Titusville, Penn., un vingtième du billet No 25,215, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

CHAS. SANTANA,
Commis au change de la Louisiana National Bank Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 27 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de la Anglo-Californian Bank of San Francisco, Cal., un vingtième du billet No 64,109, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

F. PUIG,
V. & A. Meyer & Co., Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$100,000. Nlle-Orléans, 26 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de la Third National Bank, de Detroit, Mich., un vingtième du billet No 64,109, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, vendu à Jackson, Mich., et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

P. SURGI,
Coureur pour la Hibernia National Bank, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 25 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de la Louisville Banking Company, Louisville, Ky., un vingtième du billet No 64,109, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, vendu à Glasgow, Ky., et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

R. JOS. DRUHAN,
State National Bank, Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$100,000. Nlle-Orléans, 25 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de J. J. Wayne, Des Moines, Iowa, par l'entremise de la State Savings Bank, Des Moines, Iowa un vingtième du billet No 64,109, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

H. KINLER,
Coureur de la Union National Bank, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 21 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de H. D. Mueller, Jr., aux soins de l'American Express Company, Quincy, Ills., un vingtième du billet No 64,109, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 23 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement; pour le compte de Chas. W. Webster, Hardy, Neb., par l'entremise de la Hardy Bank, un vingtième du billet No 64,109, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé, par une chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

L. P. VINET,
State National Bank, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 26 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de E. L. Franks, Riverton, Ill., par l'entremise du Farmer's National Bank, Springfield, Ill., un vingtième du billet No 17,160, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

DRYSDALE,
Coureur de la New Orleans National Bank, Nouvelle-Orléans Lne.

Avis.

$50,000. Nouvelle Orléans, 25 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Jno. Diehl, Beardstown, Ill., par l'entremise du First National Bank de Beardstown, Ill., un vingtième du billet No 17,160, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company, Nouvelle-Orléans Lne.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 22 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Geo. P. Culler, Janesville, Wis., un vingtième du billet No 17,160, tirage à numéro simple, classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 26 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de W. H. Coleman, Edna Texas, par l'entremise de Edna Bank, un vingtième du billet No 17,160, tirage à numéro simple, classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

F. S. CAMERDEN,
Coureur de la Whitney National Bank. Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 23 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte d'un déposant un vingtième du billet No 17,160, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

CHAS. SANTANA,
Commis au change de la Louisiana National Bank.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 23 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de V. J. Jesch, 341, rue Fourth, Jersey City, N. J., un vingtième du billet No 17,160, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 13 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte d'un déposant, un vingtième du billet No 17,160, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

D. G. BALDWIN,
Assistant Caissier de la New Orleans National Bank, Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 15 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Shaw & Herst, Navasota, Tex., un vingtième du billet No 17,160, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

STATE NATIONAL BANK.
Par L. P. Vinet, Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 19 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de H. E. McIntyre, 302 Piedmont avenue, Duluth, Minn., un vingtième du billet No 17,160, tirage à numéro simple, classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Co, Nouvelle-Orléans, Lne.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Frédéric Maugé .... Administrateur-Gérant.

Matinée populaire dimanche, 3 mars, à 1 h.

LE PROPHETE.

Jean de Leyde: M. Berger; Zacharie: M. Plain; Fidès: Mme Vandiric; Berthe: Mme Schweyer-Lematte.

NOTA—Afin que les clients des matinées puissent voir la formation et le départ de la procession des Pompiers, le spectacle commencera à 1 h. précise. Les portes seront ouvertes à midi.

Dimanche soir, 3 mars, à 8 h.
Bénéfice de M. Feitlinger.
FAUST.

Faust: M. Lafarge; Marguerite: Mlle Hervey; Méphistophélès: M. Feitlinger; Valentin: M. Claverie.

Lundi soir, 4 mars, à 7 h. 30.
2me série—10me soirée de souscription!
Représentation gala en l'honneur et par ordre de son auguste majesté REX,
LOHENGRIN.
Mercredi soir, 6 mars—AIDA.
3mars—1f

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 18 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de la Bank of Commerce, Memphis, Tenn., un vingtième du billet No 17,160, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

F. S. CAMERDEN,
Coureur de la Whitney National Bank, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 19 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte du National Savings Bank of Washington, D. C., un vingtième du billet No 17,160, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

CHAS. SANTANA,
Commis au change de la Louisiana National Bank, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 20 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de R. L. Malone, Griffin, Géo., par l'entremise de la Head Banking Company, Griffin Géo., un vingtième du billet No 17,160, tirage à numéro simple, classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

NEW ORLEANS NATIONAL BANK,
Drysdale, Coureur, Nlle-Orléans, Lne.
2 mars—2f

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 23 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Robt. Schumann, 1449 Lingo street, Philadelphia, Pa., un vingtième du billet No 64,109, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 23 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de E. T. Robertson, Springfield, Mo., un vingtième du billet No 64,109, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 18 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Christopher Rourk, 606 I street, N. W., Washington, D. C., un vingtième du billet No 64,109, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février, 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 18 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Frank J. Knecht, Kankakee, Ill., un vingtième du billet No 64,109 tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 18 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Johnson et Walker, par l'entremise de la Banque Marlin, Marlin, Tex., un vingtième du billet No 64,109, tirage à numéro simple, classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

H. KINLER,
Coureur de la Union National Bank, Nouvelle-Orléans Lne

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 19 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte d'un déposant, par l'entremise de la Wells, Fargo & Co's Bank, San Francisco, Cal., un vingtième du billet No 64,109, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

CHAS. SANTANA,
Commis au change de la Louisiana National Bank Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 27 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Mary A. McDonald, Boston, Mass., un vingtième du billet No 17,160, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi 12 février, 1889, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 27 février 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Mlle A. T. Butters, Boston, Mass., un vingtième du billet No 17,160, tirage à numéro simple, Classe B, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 février 1889, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company, Nlle-Orléans, Lne.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 2 MARS—CLASSE No 152.
Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
78	42	59	12	63	32	71	24	35	41	50	7	65

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, [illegible] seulement dans les calendriers de la Compagnie.

En témoignage [illegible]
Ce 2 mars 1889—4 heures P. M.
[illegible]

☞ [illegible]